

Le car s'est
arrêté.

— Voilà le
chalet ! Vite ren-
trez les petits !

Quelle bonne
chaleur ! Et
quelle bonne
odeur de soupe !

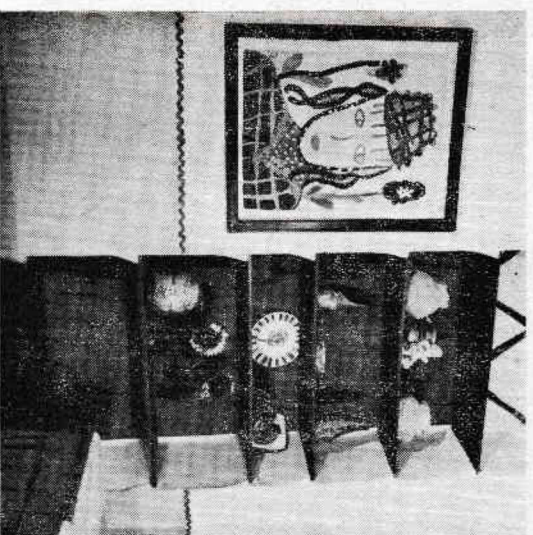
Ils ont mis leurs pantoufles, enlevé leur anorak et
ils se sont sentis à l'aise, comme s'ils étaient chez eux.

Sur les étagères il y avait des poteries de l'Ecole
Freinet et sur les murs des dessins faits par des petits
enfants qui avaient habité le chalet avant eux. C'était
vraiment leur maison.

Ils ont mangé avec appétit, puis sont allés au lit,
bien bordés, comme des petits bébés.

Ici, il ne faut pas se découvrir. Sinon on prendrait
froid et on serait malade.

Ah ! non ! On n'est pas venu ici pour être
malade...



Ils ont dormi comme des petits loirs, enfoncés
dans leur lit comme dans un terrier.

Au matin, quand ils se sont réveillés, ils ont vu,
à travers la vitre, les chandelles de glace qui pen-
daient au bord du toit de la vieille maison.

Puis la neige s'est mise à tomber à gros flocons.
On aurait dit que le ciel descendait en petites
miettes sur la terre.

